

GRAZILHIER.  
1699.  
Qualités des  
Esclaves du  
Pays.

Marchan-  
dises propres  
aux échanges.

Difficultés  
de la Barre.

Provisions  
d'Ignames  
pour les Es-  
claves.

Embarras à  
les transpor-  
ter.

Les Esclaves mâles de cette Contrée sont généralement de haute taille, mais faibles, parce qu'ils ne sont nourris que d'Ignames & d'autres misérables alimens. (1) On en transporte tous les ans un fort grand nombre, & la multitude des Marchands fait sans cesse varier le prix. Dans certaines années il monte au double des années communes. Grazilhier juge qu'il sort aussi, tous les ans, de la Rivière de Kalabar, trente ou quarante tonneaux de bel yvoire, sur-tout pour le compte des Hollandais.

Les Marchandises qu'on recherchoit en 1724, au nouveau Kalabar pour l'échange ou le prix des Esclaves, étoient les barres de fer & de cuivre (m), les rangos, les colliers de verre, couleur de groseille, grands & petits, les Nukami des Indes, les sonnettes de cuivre, les chaudrons de trois livres [& quelques-uns de deux livres], les étofes de Guinée, les cornes de bœuf en forme de tasses, les pots d'étain, grands & petits, les toiles bleués, les perles bleués, les liqueurs fortes, & les perpétuanes bleués [en petit nombre] (n).

GRAZILHIER observe qu'aux mois de Juillet, d'Aout & de Septembre, les vagues s'élèvent de quinze & vingt pieds aux environs de la Rivière de Kalabar, & sur-tout près des Banes de la Barre. C'est un avis suffisant, dit-il, pour obliger les Vaisseaux à de justes précautions. Mais pendant les six mois suivans, lorsque la Barre est couverte de sept, huit & neuf pieds d'eau, la défiance doit augmenter d'autant plus, que le péril est moins sensible. Aux mois d'Aout & de Septembre il est plus aisé de faire promptement une cargaison d'Esclaves, que de rassembler la quantité d'Ignames & d'autres provisions nécessaires pour les nourrir. Mais aux mois de Janvier, de Février, &c. où les Ignames sont communes & à bon marché, le premier soin d'un Marchand doit être de faire ses provisions, & d'acheter ensuite des Esclaves. Un Vaisseau dont la cargaison est de cinq cens Esclaves, doit se pourvoir de cent mille Ignames; & ce n'est point un embarras médiocre pour l'Équipage, parce que cette racine (o) occupe beaucoup d'espace. Cependant on ne peut se dispenser d'en prendre une si grosse quantité. Le tempérament des Esclaves demande nécessairement cette nourriture; leur estomach ne s'accorde point du bled d'Inde, des féves & du manio. (p) Ils commencent à languir & deviennent malades lorsque les Ignames leur manquent, comme il arriva au premier voyage de Barbot & de Grazilhier, qui s'en trouvèrent dépourvus en arrivant à l'Île S. Thomas, c'est-à-dire, quinze jours après avoir quitté la pointe de Bandi.

L'AUTEUR ajoute que les Esclaves de Kalabar sont une étrange sorte de Créatures [brutales]; qu'ils sont faibles & paresseux mais cruels & sanguinaires, si que relâtant entre eux & se battant sans cesse [sur le Vaisseau] (q), se pinçant, se mordant & s'entretuant quelquefois sans pitié, [comme cela est arrivé à plusieurs Esclaves que Grazilhier avoit à son Bord.] Ceux qui se chargent de les transporter aux Indes Occidentales, doivent demander au Ciel un prompt pâsage,

(1) Angl. les Européens. R. d. E.

(m) Angl. sur tout les premières. R. d. E.

(n) Barbot. *ibid.* pag. 464.

(o) Pour en juger mieux, voyez ci-dessus la description de l'Igname, dans l'Histoire

Naturelle de la Côte d'Or. R. d. T.

(p) Angl. Ils deviennent Malades, & meurent bientôt. R. d. E.

(q) Angl. s'étranglant. R. d. E.

(r) Angl.

moururent dès

purent point se

(s) Angl. p

Barbot

465.